

Résumé

Au Gandhāra, région qui se superpose peu ou prou au nord-ouest du Pakistan et au nord-est de l'Afghanistan actuels, le bouddhisme a eu pour appui tant des donateurs laïcs que religieux, à partir du I^{er} siècle avant notre ère jusqu'à son déclin vers le VII^e siècle de notre ère. Au cours de son développement, des sites sacrés bouddhiques ont été construits et dotés par de riches donateurs, notamment les Apracarāja et les Odirāja, des lignées locales, dont les inscriptions dédicatoires en gāndhārī et les images conservent le souvenir. Cet article interroge plus précisément la catégorie des donatrices, à la lumière de données épigraphiques et artistiques. Aucune correspondance directe entre les donatrices dans les inscriptions et celles incarnées dans les images ne peut être établie, mais cet article engage un premier pas vers l'étude de leur représentation, différente selon les sources. Si les inscriptions mettent en évidence l'identité et les liens sociaux des donatrices dans la sphère rituelle, les sculptures en schiste suivent leurs propres conventions, visuelles, pour ancrer la présence de ces femmes à l'aide de représentations génériques.

Mots-clés : donatrices ; bouddhisme ; Gandhāra ; femme ; portrait.